



The Ottawa Aboriginal Coalition acknowledges that we are on unceded Algonquin-Anishinaabe territory

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

[Le 25 mai 2022]

Le Centre Wabano pour la santé des Autochtones et la Coalition autochtone d'Ottawa publient un rapport accablant sur le racisme qui sévit dans le milieu des soins de santé et appellent les partis politiques de l'Ontario à y mettre fin.

Ottawa, Ontario. Aujourd'hui, le Centre Wabano pour la santé des Autochtones et les membres de la Coalition autochtone d'Ottawa ont mis les chefs des partis politiques de l'Ontario au défi de s'engager à agir pour mettre fin aux problèmes largement répandus de racisme et de discrimination contre les Autochtones dans le système de soins de santé de l'Ontario. Cet appel fait suite à un rapport commandé par ces organisations faisant état de preuves accablantes de racisme et de discrimination dans les établissements de soins de santé de l'Ontario. Ces organisations demandent à chaque chef des partis politiques de signer une [déclaration](#), laquelle affirme l'engagement du gouvernement qu'il formera, s'il est élu, à prendre sans tarder les mesures nécessaires pour mettre un terme à toutes formes de racisme et de discrimination dans le système de soins de santé de l'Ontario et à en faire une priorité absolue.

Pour Allison Fisher, la directrice générale du Centre Wabano, les conclusions de ce rapport sont navrantes et, malheureusement, ne surprennent pas. Le racisme dirigé spécifiquement contre les Autochtones est ancré dans l'histoire coloniale du Canada. Selon elle, ce n'est qu'en reconnaissant les responsabilités de chacun aujourd'hui même et en agissant rapidement qu'il sera possible d'obtenir de meilleurs résultats en matière de santé pour les autochtones de ce pays.

Le rapport détaillé de la Coalition consacré au projet de recherche *Raconte ton histoire | Share Your Story*, intitulé *Le racisme et la discrimination envers les Autochtones dans les soins de santé offerts sur le territoire de la région de Champlain* met en lumière l'existence de ce racisme envers les Autochtones. S'appuyant sur les expériences et les témoignages de plus de 200 Autochtones qui ont cherché à avoir accès à des services de santé sur le territoire de la région de Champlain, le rapport illustre et met en évidence les attitudes racistes et stéréotypées profondément ancrées dans le système de soins de santé. Pour Mme Fisher, ces histoires de racisme rappellent la vérité. Le peuple autochtone mérite de pouvoir dire sa vérité et d'être entendu.

La vérité est telle que les conclusions du rapport sont particulièrement troublantes. Les fournisseurs de soins de santé non autochtones, qui travaillent dans les maternités des

hôpitaux, dans les services d'urgence – en particulier dans les services paramédicaux, et dans les milieux de santé communautaire comme les cliniques, considèrent les membres des premiers peuples comme un fardeau, comme des êtres racialement inférieurs, atteints de troubles physiques et mentaux et de troubles de toxicomanie, ayant des tempéraments coléreux et des comportements agressifs et possédant peu de capacités parentales.

Le rapport cite le cas d'une étudiante en soins infirmiers et une conversation qu'elle a eue avec son enseignante. La conversation portait sur une femme autochtone dont la grossesse était jugée à risque et qui avait subi une césarienne. L'étudiante cite l'enseignante : « ne vous inquiétez pas pour ces gens, ils sont comme ça parce qu'ils pensent qu'ils possèdent le pays alors que c'est nous qui possédons ce pays [...] ne soyez pas politique avec moi, vous devez faire ce que je dis [...] vous savez que ces gens valent moins que rien ». Ou encore, le cas de l'anesthésiste qui traitait une jeune femme autochtone avec un gros abcès qui souffrait beaucoup à la suite de la rupture de son appendice et qui avait besoin de médicaments : « que les choses soient bien claires, tu vas partir de cet hôpital en souffrant de douleur. En raison de tes antécédents, tu vas sûrement devenir toxicomane... En fait, tu l'es déjà. » Ou encore, le cas de cette étudiante de troisième année d'études à l'université en recherche épidémiologique, qui, après avoir été attaquée par son partenaire, s'est fait dire par l'infirmière de la salle d'urgence qu'elle était « stupide! La recherche épidémiologique, ça n'existe pas! » pour ensuite se faire menotter à son lit d'hôpital.

Les 315 histoires de racisme anti-autochtone recueillies entre la fin de 2018 et le début de 2019 ont fait l'objet d'une validation subséquente. De là, les intervieweurs du projet de recherche du Centre Wabano ont déterminé, selon les critères qu'ils avaient élaborés, que 91 % des histoires correspondaient à des cas clairs de racisme envers les Autochtones. Les participants eux-mêmes ont dit croire que les stéréotypes négatifs circulant sur les peuples autochtones façonnaient la façon dont les fournisseurs de services de santé les traitaient.

Étonnamment, dans la région, la fréquence des cas de racisme manifeste et caché et de discrimination est la plus élevée dans les services d'urgence et les maternités des hôpitaux (70,8 % à Ottawa et 65,2 % dans les communautés rurales), suivis des services de santé communautaire et des services paramédicaux. Il en va de même pour la persistance des stéréotypes négatifs.

Le rapport arrive aux constatations troublantes suivantes :

- 76 % des participants estimaient qu'ils auraient pu recevoir un meilleur service s'ils avaient pu cacher leur identité autochtone;
- 26 % de tous les incidents de racisme signalés à l'endroit des Autochtones comprenaient également une ou plusieurs autres sources de discrimination fondées soit sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'âge ou un handicap;
- 78 % ont rapporté qu'ils se sentaient souvent ou toujours victimes de racisme anti-autochtone dans le réseau de la santé;
- 59 % estimaient que les expériences de racisme et de discrimination qu'ils avaient vécues avaient eu un impact négatif sur leur bien-être physique;

- 72 % ont déclaré que leurs expériences dans le système de santé avaient eu une incidence négative sur leur bien-être mental.

Stephanie Mikki Adams, qui est membre de la coalition, explique que collectivement, les résultats montrent clairement que les problèmes de discrimination et de racisme sont bien réels et qu'ils font partie des interactions quotidiennes avec les professionnels de la santé qui travaillent dans les cliniques, les hôpitaux, les services d'aiguillage et les services paramédicaux sur le territoire de la région de Champlain. Pour elle, la situation est tout à fait inacceptable. En dernier lieu, le rapport se conclut par un ensemble de 27 recommandations principales, regroupées sous sept thèmes, avec des recommandations spécifiques formulées au sein de chaque thème. Allison Fisher mentionne que pour qu'un changement systémique se produise, les peuples autochtones, les organisations et les fournisseurs de soins de santé doivent accueillir favorablement les mesures qui doivent être mises en place et s'engager à collaborer à leur application et à leur renforcement. Elle ajoute aussi que le gouvernement provincial doit s'engager dans une démarche de changement et mettre fin au racisme. Il doit aussi s'engager à fournir des soins sûrs et compétents et imposer les mesures nécessaires. Nous faisons partie de la solution; nous devons faire partie de la solution.

En plus de rendre public leur rapport, la Coalition autochtone d'Ottawa et le Centre Wabano ont publié une [déclaration](#) commune demandant aux chefs de chaque parti politique de l'Ontario d'y apposer leur signature pour signifier leur engagement à apporter des changements systémiques.

Mme Fisher tient à rappeler que ces stéréotypes qui sont profondément ancrés dans nos systèmes continuent de nuire aux peuples autochtones aujourd'hui. Les institutions qui détiennent un pouvoir ont non seulement la responsabilité et le devoir de fournir des soins de santé appropriés, mais aussi de s'engager dans l'action et d'apporter les changements nécessaires afin de mettre fin aux abus à caractère raciste. Sans changements, les peuples autochtones continueront de subir d'importants préjudices.

